

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Four les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

SAMEDI, 13 SEPTEMBRE 1913. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lnc.

Table with 2 columns: Time (5 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (72, 73, 76, 76).

LE PURITANISME ANGLAIS S'ATTENUE.

Tous les étrangers ayant passé quelques jours à Londres connaissent Saint-George's Hospital, à Hyde Park Corner, en face Green Park. Cet hôpital a disparu et sur son emplacement on a bâti encore un de ces immenses et somptueux hôtels dont Londres maintenant pullule.

La trahison bulgare.

De l' "Homme Libre" (G. Clémenceau) Chez le Bulgare, l'acte suivi la conception avec une rapidité foudroyante. En une nuit, sans crier gare, 100,000 hommes se jetèrent en bon ordre sur les Serbes. Seulement, ils en revinrent foudroyés. Alors on vit le prodige de la Roumanie révélée échapper à l'étreinte de son Hohenzollern et aux cris de "Vive la France!" revendiquer sa place, à côté de la Grèce et de la Serbie, pour l'indépendance des Balkans affranchis et contre une pseudo-libération qui n'aurait délivré les peuples que pour les placer sous la domination bulgare à la façon de l'Allemagne prussianisée.

Le Diamant

Peuhl fit Dussolier, tous les romanesques exploits des bandits de nos jours ne valent pas, à mes yeux, la simple aventure de John Grimbell.

Ce John Grimbell, qui exerçait, par delà l'Océan, divers métiers, dont le plus honorable était pour lui assurer, plutôt que la fortune, un siège sur le fauteuil électrique, était venu s'échouer dans le no-sais plus quel hôpital de New-York ou de Chicago. Une quelconque laparotomie ayant été jugée nécessaire, un professeur éminent y procéda. C'était un virtuose du bistouri qui, à l'instar de notre Péan, aimait officier en habit, glorieux de montrer ensuite un plastron vierge et des manchettes immaculées.

Japonais et Chinois.

Du "Setting Sun" (Californie). La guerre brutale systématique dirigée par la Californie contre l'admission des immigrants chinois se fondaient sur la différence dans le coût de la vie. Le Chinois pouvait subsister luxueusement avec une ration coûtant le dixième de ce qu'il fallait à un blanc pour sa nourriture.

La main d'œuvre japonaise n'est pas de la main-d'œuvre à bon marché. Les Japonais ne travaillent pas au-dessous des prix payés aux blancs, excepté quand ils cherchent à enlever un travail à l'un de ceux-ci, en opérant moins cher que lui.

L'été dernier, les dames de Hollywood, un faubourg fashionable de Los Angeles, voulurent renoncer à employer les Japonais pour les besoins domestiques. Graduellement pour nettoyer la maison ou faire le jardin, ils avaient élevé leur échelle de salaires à 35 cents l'heure. "Nous vous donnerons 21 cents de l'heure, déclaraient les ménagères." Les Japonais souriaient très poliment, mais ils ne changèrent pas leur tarif, et Hollywood a continué à les payer à raison de 35 cents l'heure.

L'INVENTION DE M. BLERIOT.

Nouveau système d'aéroplane.

Une dépêche de Paris a annoncé que M. Louis Blériot vient de réaliser un nouveau dispositif, permettant à un aéroplane de parler d'un câble aérien et de revenir s'y accrocher.

Cette invention est intéressante en ce sens qu'elle permet de prévoir pour les hydroaéroplanes un accrochage au flanc du navire sur un câble tendu.

Voici, dit le "Journal" de Paris, en quoi consiste le nouveau dispositif qui a été expérimenté à Buc.

Sur cet aéroplane, on a tendu entre deux câbles soutenus par des mâts un câble long de 80 mètres. Un monoplane Blériot, du type ordinaire, muni d'un chariot à roues (chariot qui ne sera d'ailleurs d'aucun usage), est amené sous le câble. Il est monté par l'aviateur Pégoud. A cet effet, le monoplane possède à sa partie supérieure au-dessus de ce qu'on appelle la cabane, un dispositif spécial analogue à de gigantesques élytres, ou à un V légèrement incurvé. Ce V, qui est en bois, possède à sa partie inférieure un encliquetage à verrou, formé d'une partie mobile horizontale pouvant s'abaisser et se relever en haut et en bas, et ramenée à sa position horizontale par un très léger ressort. Cette partie mobile bute en se relevant contre une partie fixe qui lui fait face horizontalement et qui la cale de bas en haut.

La manœuvre d'accrochage est simple. L'aviateur arrive en vitesse, dans le sens de la longueur du câble, placé à quatre mètres au-dessus du sol, et en passant au-dessous de lui. Léger coup d'équilibre, le monoplane remonte, le câble s'engage dans le V qui le guide. Il heurte le verrou. La partie mobile cède, livre passage au câble, puis se relève et bute contre la partie fixe; le câble est emprisonné avec un léger jeu, l'appareil s'arrête très progressivement en un dixième de mètres à peine. En cas de non réussite, il n'y a qu'à continuer sa route et à recommencer.

Le départ se fait de la façon suivante, avec une incroyable facilité. Le monoplane est suspendu au-dessous du câble. L'aviateur tire une commande, la partie fixe du verrou se déclenche et libère l'appareil du câble. Léger coup d'équilibre, l'aéroplane descend un peu, il est en plein vol à un mètre au-dessous du câble, il est parti.

LES RETOURS DE LA FORTUNE

La "Jeune-Turquie" M. Agop Cherbelgian.

Le 23 juillet dernier, lorsque, pour l'anniversaire de la Constitution, notre ambassadeur venant annonça à la colonie l'entrée d'Enver bey à Adrinople, une émotion joyeuse souleva tous les visiteurs, non seulement les Ottomans, mais aussi les Français. Et ce ne sont pas des cas isolés: c'est tout Paris, c'est toute la France qui se souvient de ses alliés de Crimée, de ses héros d'Orient.

Aussi, laissant la Russie manœuvrer sur la chute de ses rêves panslavistes et l'Italie chercher son sac coutume à pêcher en eau trouble, nous adressons à la France, à la grande amie des peuples persécutés, un salut de reconnaissance et d'amitié pour la précieuse marque de sympathie qu'elle vient de nous donner. Des bords du Bosphore aux provinces les plus reculées, son geste a été applaudi et accueilli avec enthousiasme. Puisse-t-il être le prélude d'une ère de justice et de relèvement!

AMUSEMENTS.

TULANE Matinées tous les jours à 2 heures 20 Soirées, 8:15

Un voyage dans les régions arctiques JOSEPH P. BICKERTON, JR. Concessionnaire des vues animées des chasses en Afrique de Paul J. Rainey, présente

NORTH of 53 du Théâtre Lyceum de New York

"De simple mots ne peuvent décrire l'intérêt et les scènes palpitantes."—N. Y. Herald. "Un des plus remarquables films jamais vu."—N. Y. Globe. "Vues cinématographiques qui seront certainement plus populaires que les fameuses vues de Rainey."—N. Y. Telegram. "A plus à tout le monde."—N. Y. Post.

Les vues sont accompagnées d'une très intéressante lecture explicative L'ALASKA RÉVÉLÉ Voyez le splendide soleil de minuit, la fameuse course de chiens de l'Alaska pendant un blizzard, chasse à l'ours polaire, troupeau de 20,000 vaches marines et autres scènes intéressantes. Reconnu par le gouvernement des États-Unis, et le service géographique des États-Unis. Tous les sièges réservés—Prix 25 et 50 sous

AMUSEMENTS

CRESCENT Matinée aujourd'hui et tous les jours

POUR LA 3ème ET DERNIÈRE SEMAINE LE CHEF D'OEUVRE CINÉMATOGRAPHIQUE DE GEORGE KLEINE

"QUO VADIS"

Cette attraction a remporté un succès immense pendant deux semaines au Tulane. La demande de places a été si grande que l'administration a fait des arrangements pour quatorze représentations supplémentaires au Crescent.

PLACES RÉSERVÉES Prix soirée 25 et 50 sous Matinée tous les jours 25 sous

Orpheum

Commencant LUNDI 15 SEPTEMBRE 1913 TOUTE LA SEMAINE REPRÉSENTATIONS 2 FOIS PAR JOUR

CATHRINE COUNTISS Dans le "BIRTHDAY PRESENT" SAM MANN Et sa suite dans le "NEW LEADER" YVETTE Directrice des Folies Bergères de Paris BISON CITY FOUR Harmonie et Comédie BILLY SEATON Chanteur Comique SIX DANSEURS RUSSÉS Le seul vrai HARRY K. THAW CINÉMATOGRAPHE CONCERT PAR L'ORCHESTRE

Matinées tous les jours, 10c à 50c Soirées, 10c à 75c Baignoires, 75c

Aujourd'hui pour les deux dernières fois, Florence Roberts, Jack R. Gardner, Brads, Cinq Sully, Moore et Elliott, Grace De Mar et Hanson et Hanson.

existence fut comparable à celle d'une princesse voyageant incognito. Elle fut princière à d'autres égards aussi, car il n'y apporta ni mesure; si bien que, l'abandonnement d'habitudes aidant, les excès de toute sorte où il se laissa entraîner ne mirent guère que deux ou trois ans—le temps, d'ailleurs, qu'il lui avait fallu pour venir à bout de sa robuste constitution. Sur la nouvelle officielle de sa mort, la loterie fut tirée, tandis que le corps, scellé, plombé, était ramené en Amérique par les soins des délégués.

La, en séance solennelle, des sommités médicales procédaient à l'autopsie. La parfaite intégrité de la cicatrice constatée, on le revoyait. Bistouris de sévère, de tailler, couper, trancher. Les médecins s'étonnèrent de ne rien découvrir. Ils poussèrent les fosses plus avant, dans les angles, de membrane en membrane, de replis en replis. La cavité demeura enfin nette, et, de diamant, point.

On se perdit en conjectures. Plusieurs soupçonnèrent un escamotage des docteurs, d'autres accusèrent quelqu'un des aides de s'être approprié, autrefois, le bijou tombé sur le sol au cours de l'opération.

L'événement avait eu trop de notoriété pour que la photographie de Grimbell ne fût pas répandue à des millions d'exemplaires. Un bijoutier ne tarda pas d'y reconnaître l'homme qui lui avait vendu, quelques mois plus tôt, un diamant magnifique: le câble. Le diamant fut examiné, identifié: c'était bien celui-là!

L'explication, dès lors, allait de soi. Ce n'était pas sans de bonnes raisons que Grimbell avait refusé les bienfaits du chloroforme; et il avait employé les loisirs que lui laissait l'opération à détacher le diamant du plastron du chirurgien.

Quant au diamant lui-même, acheva Dussolier, le gagnant de la loterie perdait ses droits, puisque l'hypothétique cerin se trouvait vide. Le légitime possesseur en demeurait, comme avant, dépossédé par la prescription. Il le racheta au bijoutier.

JEAN REIBRACH.

Une statue à Adam.

Baltimore, Md., 12 sept. — Les Américains ne savent plus qui statuer. Aussi viennent-ils d'ériger, à Baltimore, une statue d'Adam, notre commun ancêtre. Il se tient debout, sur un rocher; le socle du monument forme cadran solaire, et porte l'inscription: "Sic transit gloria mundi." M. Brady, riche Américain, qui a fait les frais de cette statue, a déclaré: — Il y a tant d'hommes d'une importance douteuse à qui l'on élève des monuments! La justice

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Anthony Geraci à la Magnolia Realty Co., bail de la propriété No 537 rue Champs-Élysées, encoignure Chartres, pour un an, à \$30 par mois.

Mme Wm Hollerbach à Mme Hugh McCloskey, portion, Royale, Chartres, Espagne et St-Roch; terrain et portion, Louisa, Bourgogne, Piété et Dauphine; 2 terrains, Montégu, Moreau, Clouet et Chemin Public, \$2,550.

Melchior Wadenpohl à la Acme Homestead Ass'n, terrain, République, Dorgenois, Rocheblave et Havane, \$1,500. Acquéreur au vendeur, même propriété, \$1,500.

Mlle Andrina M. Pedersen à Veuve John Brewster, portion, Boulevard City Park, Orléans et Olympia, \$10,000. Chas. Pajewski à Emile J. Bahr, bail de la propriété No 935 avenue Solomon, pour un an, à \$45 par mois.

Mme Chas. E. Miramon à qui cela peut concerner, déclaration: Que quand elle acheta le terrain, Dumaine, Lopez, St-Philippe et Rendon, son nom était faussement écrit, et maintenant elle corrige cette erreur.

Veuve Robert Burvant et als à Henry Sciambra, terrain, Champs-Élysées, Dauphine, Bourgogne et Marigny, \$3,400. Jacob Emmer à Henry A. Bauer, portion, France, Lesseps, Villeret et Robertson, \$350.

Suc. Alexander S. Swanson à Mme Catherine Di Corte, terrain, Magasin, Arabella, Camp et Nashville, \$2,275. Augustin Vulliet à la Security Bldg and Loan Ass'n, terrain, Bienville, White, Conti et Broad, \$1,975.

Acquéreur à Anthony Messina, même propriété, \$1,400. John Hy Littleton à Max Singer, 2 terrains, Willow, Claiborne, Cadiz et Upperline, \$825.

Mme Jos. Uhalt à I. Heyman, bail de la propriété No 8328 rue Oak, pour un an, à \$45 par mois.

Mme Geo. A. Seaver à la Sixth District Bldg and Loan Ass'n, terrain, Marengo, St-Patrick, Gén. Taylor et Remparts, \$1,800. Acquéreur au vendeur, même propriété, \$2,400.

Une carrière politique pittoresque.

Pendant des années "Big Tim" fut le boss politique et le maître des destinées du quartier de Bowery. Il était le dieu des habitants de ce faubourg populaire et son influence était telle qu'il fallait compter avec lui non seulement à Albany, mais aussi, quelque fois, à Washington.

Il fut l'aide de camp de Pat Walsh, un des anciens leaders de Tammany. Il avait la réputation bien méritée parmi les habitants de Bowery, d'avoir un cœur généreux et d'être aussi prompt à se venger d'une offense qu'à récompenser un service. Pendant des années, quand arrivait la mauvaise saison, il fit distribuer gratuitement des effets et des chaussures aux nécessiteux. Il était l'idole des bas-quartiers de New-York.

Sa fortune, estimée à 3 millions, a été faite dans les entreprises théâtrales. Il fut l'associé de Considine de Seattle, Wash. A eux deux, ils possédaient une des plus importantes tournées de vaudeville des États-Unis. Il venait quelquefois à la Nouvelle-Orléans, où habitait un de ses cousins, John P. Sullivan, qui est avocat.

Édition Hebdomadaire de "L'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

Keep Your Hands Soft and White



Cuticura Soap And Ointment

Tratamiento: En vous couchant, battez vos mains dans de l'eau chaude et du savon Cuticura. Séchez-les, et faites une application d'onguent Cuticura. Copiez échantillon du savon et ointment Cuticura envoyé gratis avec brochure de 32 pages. Écrivez Cuticura, Dept. 68, Boston. Les personnes qui se rasent et qui se frictionnent avec une solution au savon de Cuticura le trouveront le meilleur pour le cuir chevelu et la peau.